

[Accueil](#)  
[Revenir à l'accueil](#)  
[Collection](#)  
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)  
[Œuvres](#)  
[Collection](#)  
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)  
[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[168 Espoir et crainte hebergent dans mon cœur](#)

## [1579\_Oeu\_Pon] 168 Espoir et crainte hebergent dans mon cœur

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce CLXVII.

Incipit non modernisé Espoir & crainte hebergent dans mon cœur

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 168

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio tation G2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



## CLXVII.

99

Espoir & crainte hébergent dans mon cœur  
 Et leur à toibr y font leur sentinelle,  
 Espoir m'y plante vne vive estinelle  
 Qui m'encourage & me tient en vigueur:  
 Mais crainte apres d'envieuse rigueur  
 Romptre me vient le courage & le zèle  
 Si que je sens mon pauvre cœur qui gelle  
 Desespérant & frissonnant de peur:  
 Je quitte alors le bouclier & la lance  
 Comme un Rhipsaspe attendant qu'esperance  
 Vienne à son tour machaleur restaurer.  
 Voila comment ma pauvre ame est contrainte  
 Souz les assauts de l'espoir & de crainte,  
 Incessamment de craindre & d'esperer.

## CLXVIII.

Si des beaux yeux où tout le beau se mire  
 Que peut cy bas le ciel, nature & l'art,  
 Depend ma vie & tout mon bien de part  
 Et tout plaisir qu'an monde ie desire:  
 Fiere pourquoy, d'orgueil, de haine & d'ire  
 Vous armez vous detournant d'autre part  
 Votre visage, & fuyez à l'escart  
 Lors que vers vous humble, ie me retire?  
 Je voudroy bien ailleurs y gider mes pas  
 Mais las! pauvre, ce dieu ne le veut pas  
 Qui me lia de vostre tressorine.  
 Cruel Amour! que tes faictz sont cruelz  
 D'avoir caché dessous deux beaux solilz  
 (Pour me gaigner) vne ame tant ferine.

g ~ Com